

Libération

«Le Vrai du faux», au bout du compte

Parti en RDC trouver l'escroc ayant usurpé son identité sur Facebook, Armel Hostiou signe un docu à la première moitié poussive avant une épiphanie finale.

Le point de départ du film ressemble à un défi pour réalisateur en quête d'inspiration : découvrant qu'un inconnu a usurpé son identité sur Facebook et propose à des femmes congolaises de passer des castings, Armel Hostiou décide ni une ni deux de partir à Kinshasa retrouver le pirate et d'en tirer un film. Le défi est alors de faire monter la sauce à partir

d'un micro-événement et de persuader le spectateur qu'il existe un véritable vertige à entreprendre cette quête. Muni de zéro indice, Armel Hostiou prend pension dans une résidence pour artistes et découvre la ville tout en expliquant son histoire à qui veut bien l'entendre.

Le film semble d'abord comme encombré par ce micro-mystère qui peine à grossir, d'autant que le véritable Armel n'ose qu'à moitié se mettre en scène, apparaissant discrètement au détour d'un plan, ou trop modestement via la voix off. Or, pour que le trouble naisse, il nous faut un personnage et pas seulement une quête un peu vague. Ce sera chose faite dans la deuxième moitié du film, qui se trouve miraculeusement



La recherche d'Armel Hostiou l'amène à Kinshasa. PHOTO MÉTÉORE FILMS

sauvé par l'apparition du faux Armel (peut-être doublement faux, car est-il vraiment l'escroc derrière l'écran ?) et son indéniable aura.

A partir de là, le vrai Armel s'éclipse pour laisser la place à son double dans une entreprise de dépossession qui remplace l'idée de vol

d'identité par celle de multiplication des possibles. Le point de départ devient un point d'arrivée à mesure que le faux Armel nous ra-

conte son histoire et *le Vrai du faux* s'éloigne de l'anecdote autobiographique pour accéder à ce qui était sûrement sa curiosité foncière : filmer une autre vie que la sienne, prélevée presque au hasard dans l'immense manne numérique où circulent en permanence nos doubles.

Ainsi, à mesure que s'élucide l'affaire de l'escroquerie (les filles appâtées par les faux castings payent 10 dollars pour y participer), c'est une autre affaire, celle-là vertigineuse, qui nous interpelle : l'histoire que chacun échafaude pour se construire une vie, et qui mêle, inextricablement, le vrai au faux.

LAURA TUILLIER

LE VRAI DU FAUX
d'ARMEI HOSTIOU 1h22.